COMPAGNIE
CAMILLE
MUTEL

Li(lu)

...
pourtant
chacun
tue

ce qu'il
aime

REVUE DE PRESSE

Pourtant chacun tue ce qu'il aime - Camille Mutel / Cie Li(luo)

Le 05/04/2023

› Le Carreau - Forbach › Forbach

Conception et chorégraphie : Camille Mutel
Danse : Kerem Gebelek, Philippe Chosson

© Antoine Caquard

La toute nouvelle création de Camille Mutel s'inscrit dans un cycle intitulé « La Place de l'autre ».

Commencée avec « Not I », solo intime et minimaliste qui met en scène l'élaboration d'une nature morte, cette quadrilogie interroge le geste comme ce qui relie à l'autre, au gré des saisons. La chorégraphe a, cette fois-ci, choisi la forme d'un duo masculin pour concevoir sa pièce d'automne, saison transitoire qui voit mourir pour mieux renaître.

Camille Mutel axe sa recherche sur la manière dont, presque inéluctablement, se maintenir en vie implique la mort d'autres espèces, et s'intéresse particulièrement au geste de tuer pour se nourrir. Pour y parvenir, elle a mené une enquête dans les villages, rencontré les habitants et découvert les rituels qui souvent appartiennent au patrimoine rural.

Pourtant chacun tue ce qu'il aime - Camille Mutel / Cie Li(luo) : Renseignements - Horaires - Tarifs

Le Carreau - Forbach
57600 Forbach

+33 3 87 84 64 34
billetterie@carreau-forbach.com
carreau-forbach.com
Facebook

Dates et horaires :

- Mercredi 5 Avril 2023 de 20h à 21h

Tarifs :

de 9 à 24 euros

Inscription, billetterie ou réservation :

https://carreau-forbach.com/programmation/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Galerie photos :

Abonnez-vous à la newsletter JDS

Recevez chaque jeudi les meilleures idées sorties et les bons plans pour le week-end !

Votre adresse mail

Valider

Agenda

- Evénements
- Agenda du jour
- Manifestations, événements et animations
- Foires, salons, brocantes et bourses
- Spectacles / sorties culturelles (expos, ciné)
- Concerts
- Sport et événements sportifs
- Soirées
- Sortie en famille / enfants

TOUT-METZ
ACTUALITÉ RÉGIONALE & AGENDA

ACCUEIL | AGENDA | ACTUALITÉS | CULTURE & SPECTACLES | ECO & EMPLOI | POLITIQUE & SOCIAL | SPORTS & LOISIRS | Moselle 9 °C

vendredi 24 février 2023 | Fil info : Est-il vraiment intéressant d'aller travailler au Luxembourg ? Testez notre simulateur | + Suivre

Accueil > Evénements - TOUT METZ > CULTURE - SPECTACLE > Théâtre : « Pourtant chacun tue ce qu'il aime » - Forbach

DATE
05 Avr 2023

HEURE
20 h 00 min

MOTS CLÉ
Théâtre / Opéra-Théâtre

LIEU
Le Carreau - Forbach
Le Carreau, Forbach

CATÉGORIE
CULTURE - SPECTACLE

Focus sur...

Théâtre : « Pourtant chacun tue ce qu'il aime » – Forbach

« Pourtant chacun tue ce qu'il aime », le mercredi 05 avril 2023 Au Carreau à Forbach.

La toute nouvelle création de Camille Mutel – sous forme d'un duo masculin : Kerem Gebelek, Philippe Chosson – s'inscrit dans un cycle intitulé *La Place de l'autre*. Commencée avec *Not I*, solo intime et minimaliste, cette quadrilogie interroge le geste comme ce qui relie à l'autre, au gré des saisons.

Pièce d'automne, cette saison transitoire qui voit mourir pour mieux renaître, elle s'inspire de ses couleurs chaudes, de la perte et du beau.

Camille Mutel cherche dans quelle mesure se maintenir en vie implique la mort d'autres espèces, et s'intéresse particulièrement au geste de tuer pour se nourrir. Au travers d'enquête dans les villages, de rencontre avec les habitants et leurs rituels, elle met à distance et transmue ces gestuelles, elle livre un acte chorégraphique fort qui témoigne de l'interdépendance entre les systèmes du vivant, et révèle leur puissance esthétique.

Page ou site web de l'événement : https://carreau-forbach.com/programmation/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Nature de l'événement : Payant

Accès : Accès transports en commun à proximité

+ Ajouter à mon Agenda Google

+ iCal / Outlook export

Étiquettes : THÉÂTRE

Proposer votre propre événement ? Cliquez ici

A l'agenda

pour Sortir L'Agenda de votre quotidien

Pourtant avec Le Républicain Lorrain Pourtant en France

QUOI OÙ DU AU MOTS-CLÉS RECHERCHER

« RETOUR À LA RECHERCHE

Accueil › Spectacles, théâtre, contes › Spectacle de danse › Lorraine › Moselle › Forbach › Avril

Source/crédits : Katherine Longly

SPECTACLE DE DANSE

"Pourtant chacun tue ce qu'il aime"

QUAND, OÙ ?

le 05/04/2023 à 20h00

Le Carreau, scène nationale : Voir les autres événements

57, avenue Saint-Rémy
Forbach

Voir le plan d'accès

ORGANISATEUR

Le Carreau – Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan
03.87.84.64.34

TARIFS

Plein tarif : 22.00 €
Demandeurs d'emploi : 10.00 €
Etudiants / Scolaires : 10.00 €
Jeunes (Pour les – de 18 ans) : 8.00 €

Camille Mutel présente la première de sa nouvelle création sur la scène du Carreau. Elle a mené une enquête dans les villages et s'est intéressée au geste de tuer pour se nourrir. À travers ces rituels qui appartiennent au patrimoine rural, elle présente un acte chorégraphique fort.

La toute nouvelle création de Camille Mutel s'inscrit dans un cycle intitulé "La Place de l'autre". Commencée avec "Not I", solo intime et minimaliste qui met en scène l'élaboration d'une nature morte, cette quadrilogie interroge le geste comme ce qui relie à l'autre, au gré des saisons. La chorégraphe a, cette fois-ci, choisi la ferme d'un duo masculin pour concevoir sa pièce d'automne, saison transitoire qui voit mourir pour mieux renaître. Elle s'inspire de ses couleurs chaudes, et de ce que la perte contient de beau et de possibilité d'allégement. Bord de scène à l'issue de la représentation. Échauffement du regard à 18h30 : Camille Mutel donne quelques clés sur le spectacle à travers une expérimentation physique simple. billetterie@carreau-forbach.com

POURQUOI PAS PRÈS DE FORBACH

PAR CATÉGORIES

Bals, repas et thés dansants -Concert, musique -Expositions -Marchés, brocantes, vide-greniers -Randonnées, balades, visites guidées, orientation -Spectacles, théâtre, contes

À PROXIMITÉ

Behren-lès-Forbach -Farébersviller -Kerbach -Petite-Rosselle -Schœneck -Stiring-Wendel

MAGAZINE SPECTACLES
S-MAGS.FR
14.03.23

MOSELLE

Pourtant chacun tue ce qu'il aime

Chorégraphie Camille Mutel

Cie Li(luo)

Un acte chorégraphique fort qui témoigne de l'interdépendance entre les systèmes du vivant, et révèle leur puissance esthétique.

20 h – Mercredi 5 avril

Catégorie	*Horaires*	*Lieu*	*Organisateur*
Scène	5 avril 2023	Le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'est mosellan - Avenue Saint Rémy 57600 FORBACH	Le Carreau Site Internet +33 (0)3 87 84 64 34 Mail

Voir **aussi**

Scène
Surexpositions (Patrick Dewaere)
13 avril 2023
Le Carreau
FORBACH

Scène
Dialaw project
30 mai 2023 / 31 mai 2023
Le Carreau
FORBACH

Vie quotidienne
Petite Balade aux enfers
23 mai 2023
Le Carreau
FORBACH

Loisirs
Inops
4 mai 2023
Le Carreau
FORBACH

Spectacle Pourtant chacun tue ce qu'il aime à Forbach le 5 avril 2023

Mercredi 5 avril 2023

20h00

Le Carreau Forbach

Prix : De 8.00 € à 22.00 €

Zoom sur les artistes

Camille Mutel

Camille Mutel propose des spectacles de danse. Découvrez les dates de représentation de Camille Mutel. Camille Mutel est déjà monté...

Plus d'infos sur le spectacle Pourtant chacun tue ce qu'il aime à Forbach

Les saisons ont du corps

La toute nouvelle création de Camille Mutel s'inscrit dans un cycle intitulé "La Place de l'autre". Camille Mutel axe sa recherche sur la manière dont, presque inéluctablement, se maintenir en vie implique la mort d'autres espèces, et s'intéresse particulièrement au geste de tuer pour se nourrir.

Les deux danseurs Kerem Gelebek et Philippe Chosson, tantôt chasseurs, cueilleurs ou semeurs, tantôt bêtes elles-mêmes, tissent une relation ténue à l'animal, plurielle et respectueuse. Parfois bourreaux, parfois complices, sauvages ou apprivoisés, ils dessinent un espace au fil de leur passage, marqué par leurs empreintes et leurs traces. En écho au premier opus de la quadrilogie, "Not I", inspirées par la culture japonaise chère à Camille Mutel ou les rencontres qu'elle a faites dans les villages, les scènes se composent comme autant de variations qui saluent la possibilité d'un renouvellement, la métamorphose ; l'animal et son potentiel de résurrection.

Site web : https://carreau-forbach.com/programmation/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Infos réservation :

+ 33 (0)3 87 84 64 34 / billetterie@carreau-forbach.com
www.carreau-forbach.com

Échauffement du regard le 5/04 à 18h30.
Camille Mutel vous donne quelques clés sur le spectacle à travers une expérimentation physique simple.
Bord de scène à l'issue de la représentation
Échangez vos impressions sur le spectacle avec Camille Mutel et l'équipe artistique!

Tous les artistes de Pourtant chacun tue ce qu'il aime

Camille Mutel Cie Li(luo) •

Recherche par mots OK

SONT ADMINISTRABLES DEPUIS L'ESPACE MEMBRE

Inscription Se Connecter

L'ANNUAIRE

ARTISTE

LIEUX

L'ensemble des lieux et artistes référencés sur Agenda Culturel

LE PROGRES.FR
17.03.23

pour Sortir L'Agenda de votre quotidien

PourSortir avec Le Progrès PourSortir en France

QUOI OÙ DU AU MOTS-CLÉS

RECHERCHER

« RETOUR À LA RECHERCHE

Accueil › Spectacles, théâtre, contes › Spectacle de danse › Franche-Comté › Territoire de Belfort › Belfort › Mars

Source/crédits : © Studio Sebert

SPECTACLE DE DANSE

OPENVIA : "Pourtant chacun tue ce qu'il aime"

QUAND, OÙ ?

le 30/03/2023 à 19h30

Viadanse : Voir les autres événements

3, avenue de l'Espérance
Belfort

Voir le plan d'accès

ORGANISATEUR

Viadanse
03.84.58.44.88

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Accès adapté aux personnes à mobilité réduite

TARIFS

Gratuit

Les OPENVIA sont des moments privilégiés pour rencontrer le travail des artistes que le centre chorégraphique Viadanse accueille. "Pourtant chacun tue ce qu'il aime", la prochaine création de Camille Mutel, s'inscrit dans le cycle intitulé La Place de l'autre. Commencée avec Not I, solo intime et minimaliste qui prend peu à peu la forme d'une composition plastique, cette quadrilogie interroge le geste comme ce qui relie à l'autre. Camille Mutel fait de ce nouveau duo une pièce d'automne, saison transitoire qui voit mourir pour mieux renaître. Elle s'inspire de ses couleurs chaudes, de ce que la perte porte de beau et de possibilité d'allégement. Elle axe sa recherche sur la manière dont presque inéluctablement se maintenir en vie implique la mort d'autres espèces, et s'intéresse particulièrement au geste de tuer pour se nourrir. Elle mène une enquête dans les villages, rencontre les habitants et découvre les rituels qui souvent appartiennent au patrimoine rural : la mise à mort de l'agneau ou du lapin, la pêche à la mouche, mais aussi la cueillette ou le temps de la semence.

POURSORTIR PRÈS DE BELFORT

PAR CATÉGORIES

Concert, musique · Expositions · Randonnées, balades, visites guidées, orientation · Rencontres, conférences · Spectacles, théâtre, contes · Stages, ateliers vacances scolaires

Toutes les catégories DU jj-mm-aaaa AU jj-mm-aaaa OK

Danse Pourtant chacun tue ce qu'il aime - Camille Mutel Cie Li(luo)

Théâtre / Spectacle

Date : Le mercredi 5 avril 2023

Lieu : Le Carreau - Forbach

Prix : de 9 à 24 €

Organisateur : Le Carreau

Infos et résas : https://carreau-forbach.com/programmation/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

La toute nouvelle création de Camille Mutel - un duo masculin, avec Kerem Gebelek et Philippe Chosson - s'inscrit dans un cycle intitulé *La Place de l'autre*.

Commencée avec *Not I*, solo intime et minimaliste, cette quadrilogie interroge le geste comme ce qui relie à l'autre, au gré des saisons. La chorégraphe conçoit une pièce d'automne, saison transitoire qui voit mourir pour mieux renaître. Elle s'inspire de ses couleurs chaudes, et de ce que la perte contient de beau et de possibilité d'allègement.

Camille Mutel recherche comment, presque inéluctablement, se maintenir en vie implique la mort d'autres espèces, et elle s'intéresse particulièrement au geste de tuer pour se nourrir. Elle a ainsi mené une enquête dans les villages, rencontré les habitants et découvert les rituels qui souvent appartiennent au patrimoine rural. En mettant à distance et en transmuant ces gestuelles, elle livre un acte chorégraphique fort qui témoigne de l'interdépendance entre les systèmes du vivant, et révèle leur puissance esthétique.

Lien : https://carreau-forbach.com/programmation/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Votre événement

Vous organisez un événement et aimeriez le faire apparaître ici ?

Ajouter votre événement

Information | Jeux / Concours / Loto | Marché aux puces / Braderie / Brocante | Musique / Concert | Sorties / Exposition | Sport / Marches | Théâtre / Spectacle | Tous les événements

radio mélodie Toute la musique que vous aimez écouter !

Camille Mutel interroge le rapport de l'homme à l'animal au Carreau

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN
26.03.23

FORBACH

Camille Mutel interroge le rapport de l'homme à l'animal au Carreau

La danseuse et chorégraphe Camille Mutel présentera sa nouvelle création *Pourtant, chacun tue ce qu'il aime* le 5 avril à 20 h en première au Carreau de Forbach. Sur scène, le duo de danseurs Kerem Gelebek et Philippe Chosson de la compagnie Li (luo) transcrira les gestes paysans utilisés pour donner la mort.

Quel est le point de départ de votre spectacle ?

Camille MUTEL, chorégraphe et danseuse : « Je suis partie de l'envie de témoigner du geste qui consiste à tuer pour se nourrir. Je voulais me concentrer sur le geste paysan, en évacuant d'emblée les abattoirs. C'est pour moi un geste qui appartient au patrimoine immatériel de l'humanité et qui est en train de disparaître. C'est un geste complexe que les paysans ne transmettent plus. »

Camille Mutel, chorégraphe, avait présenté son premier spectacle *Not I* dans les jardins du château de Pange. Photo RL/Maury GOLINI

Est-ce un message politique ?

« C'est difficile de dire qu'il n'y a pas de message politique. Ce n'est pas un discours militant, mais ça rend hommage au geste, sans nier la complexité du sujet : la manière dont l'Homme, à un moment donné, va dominer une autre espèce pour s'en nourrir. J'étudie le rapport complexe d'interdépendance qui lie l'Homme à l'animal de la naissance jusqu'à la mort. À partir du moment où une espèce se nourrit d'une autre, il y a une sorte de métamorphose : selon les croyances, on prend sa force, son énergie. On vit, on survit grâce à la mort d'autre espèce, qu'on les tue ou pas. Je voulais mettre en parallèle le geste du cueilleur, du faucheur et du chasseur, en disant que notre espèce prélève du vivant pour s'en nourrir. »

Quelle a été votre processus de création ?

« On a été dans les Vosges, en Haute-Marne, en Normandie ou encore dans les Bouches-du-Rhône pour observer les paysans, les chasseurs, les pêcheurs, ou même des gens qui continuent de tuer les agneaux, même si cela n'est plus autorisé. On a aussi beaucoup discuté avec eux parce que personne ne fait ce geste de manière aisée. Tout le monde a des questionnements sur le fait de retirer la vie à un être que l'on a élevé. Chacun se pose des questions profondément philosophiques et ce sont ces dialogues qui nous ont inspirés. »

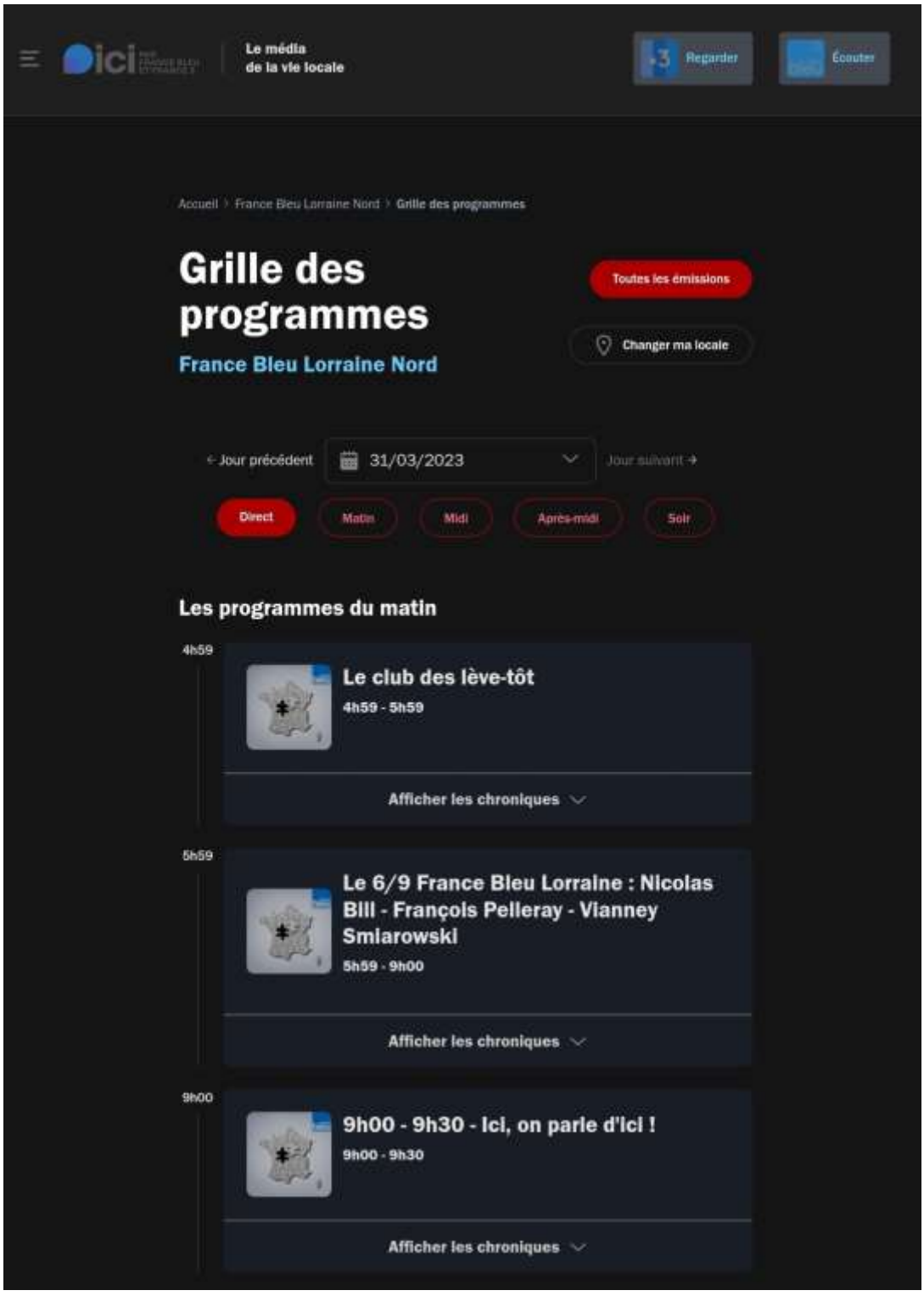
Quel est le rapport avec vos autres œuvres ?

« *Pourtant, chacun tue ce qu'il aime* fait partie d'une quadrilogie qui porte sur la place de l'autre et questionne le rapport à la nourriture. Dans le premier volet, intitulé *Not I*, je dressais une table pour le public avec une nature morte. Le troisième volet doit commencer l'année prochaine et se passera chez l'habitant. »

Propos recueillis par Émile KEMMEL

Tarifs : 22 € ; 10 € et 8 €. Mail : billetterie@carreau-forbach.com. Contact : tél. 03 87 84 64 34.

FRANCE BLEU LORRAINE NORD
31.03.23
ICI ON PARLE D'ICI



Scène nationale de Forbach et de l'est mosellan Le Carreau

Starker Tanz rund um die Liebe und das Töten

Sharon Eyals „Soul Chain" und eine Uraufführung von Camille Mutel

Mit dem Stück „Promise" der israelischen Choreographin Sharon Eyal beglückte die Company tanzmainz vor einem Jahr schon das Publikum des deutsch-französischen Festivals Perspectives in Saarlouis. Jetzt gastiert die Tanzkompanie des Mainzer Staatstheaters mit einem weiteren Stück der gefeierten Israelin auf der anderen Seite der Grenze und verspricht dem deutsch-französischen Publikum ein zweites Mal pures Glück. Das Forbacher Theater Le Carreau - Scène Nationale zeigt am 22. März „Soul Chain", die Choreografie, die Sharon Eyal vor „Promise" für Mainz kreierte. Dieses fulminante Tanzstück wurde nicht nur mit dem deutschen Faustpreis 2018 ausgezeichnet, sondern brachte den Mainzern Auftritte in den renommiertesten Häusern Europas bis hin zum Moskauer Bolschoi Theater ein.

Das international gefeierte Tanz-Kultstück „Sou Chain" von Sharon Eyal gastiert in Forbach
© Andreas Etter

„Soul Chain (Seelenwanderung)", inspiriert von starken Emotionen rund um die Liebe, verbindet Ballett und Elektro zu packendem zeitgenössischem Tanz. Die Choreografie, der sich die 17 Tänzerinnen und Tänzer wild und animalisch und zugleich mit höchster Disziplin im Gleichklang bewegen, erweist sich nach und nach als Liebeserklärung an die Einzigartigkeit des Individuums. Das Le Carreau bietet einen Bus-Shuttle für „Soul Chain" zwischen Saarbrücken und Forbach an.

Ruhiger geht es beim folgenden Tanzgastspiel mit der Compagnie Li(luo) aus der Region Grand Est am 5. April zu. In ihrem fünfteiligen Zyklus unter dem Titel „Der Platz des anderen" hinterfragt die Choreografin Camille Mutel anhand der Jahreszeiten, was uns mit anderen Lebewesen verbindet. Im zweiten Teil „Pourtant chacun tue ce qu'il aime (Dennoch tötet jeder was er liebt) geht es um den Herbst als Übergangszeit zwischen Absterben der Natur und Wiederaufblühen und um die Problematik des Töten von Lebewesen, um sich zu ernähren. Zur Recherche ging Mutel vorab auf die Dörfer, befragte und beobachtete die Bewohner und erkundete uralte ländliche Rituale. Daraus entstanden ist eine kraftvolle Choreografie für zwei Tänzer, die im Forbach Carreau als Koproduktion ihre Uraufführung erleben wird.

Silvia Buss
carreau-forbach.com

Regard dépouillé

Dans ***Pourtant chacun tue ce qu'il aime***, la chorégraphe Camille Mutel explore la place de la nourriture dans nos liens à l'autre et au vivant.

Im Angesicht des Todes

In ***Pourtant chacun tue ce qu'il aime*** erkundet die Choreographin Camille Mutel den Platz der Nahrung in unserer Beziehung zum Anderen und zum Lebenden.

Par Von Thomas Flagel
Photos de répétition Probenphotos
© CCN - Ballet de Lorraine

Dans la continuité de *Not I*, que vous dansiez en solo, vous imaginez le second volet avec deux danseurs d'une série de quatre spectacles...
Cette quadrilogie intitulée "La place de l'autre" était une envie dès le départ d'associer une pièce à une saison : l'hiver pour *Not I* et, à rebours, l'automne pour *Pourtant chacun tue ce qu'il aime*. J'étais partie au Japon, en résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto, pour travailler sur la cérémonie du thé, dans l'idée de réfléchir à comment offrir quelque chose à quelqu'un. Je décalais les choses vers l'Occident en servant un verre de vin, mais surtout du temps en partage, des mouvements étirés. Dans cette nouvelle création aussi, je pars des gestes, ceux de tuer pour se nourrir, en questionnant la place des mets et du vivant qu'on ingère. Nous avons rencontré des paysans dans diverses régions, afin de voir comment ils font pour gérer leur autonomie alimentaire, quels liens ils tissent avec leurs bêtes, de la naissance à la mort, avec beaucoup de soin.

Cette gestuelle du patrimoine rural, en voie de disparition, est celle des chasseurs, des pêcheurs, des cueilleurs...
Ce patrimoine immatériel de l'humanité disparaît petit à petit, d'une part parce que les lois contraignent de plus en plus le fait de donner la mort aux animaux dans les fermes, mais aussi parce que la transmission parents-enfants diminue. J'ai toujours vécu à la campagne avec l'intuition que le bon sens paysan est proche du rite : on n'assassine pas les animaux, il y a des rapports ritualisés au sacrifice, qui n'en font pas un geste anodin, ni banal. En les observant de près et en les interrogeant, nous avons aussi découvert leur respect et leur conscience de la mort, proche d'un rapport d'égal à égal avec la bête.

Vous avez pratiqué le butō et êtes une adepte du minimalisme et de la lenteur à la recherche d'une qualité de présence. Comment travaillez-vous cette fois, sans être au plateau ?
Nous sommes dans le concret des actions observées. Plus que du minimalisme, je parlerais d'une sobriété de mouvements : de quoi avons-nous besoin pour chasser à la sarbacane, pour cueillir une grenade. Nous cherchons une conscience de soi et du geste juste, afin de lui laisser le plus de place possible, l'étirer pour basculer vers un monde poétique. Ainsi nous cueillons des cornes et tirons sur des grenades... J'ai l'impression d'être encore plus radicale qu'avec *Not I*. Comme dans *Le Cheval de Turin* de Béla Tarr, qui s'attarde longuement sur un repas à table avec des patates, j'aime m'attarder sur les choses, en prenant le temps. La simplicité est complexe à atteindre.

Qu'en est-il de la musique ?
Si la pièce est envahie par fragments comme une nature morte – peau de chèvre, cornes, crâne, lait, cloche... –, nous avons travaillé le son à partir du souffle grâce à de vieux orgues en bois. Ils dessinent des branches dans l'espace.

In einer Kontinuität mit *Not I*, das Sie als Solo tanzten haben Sie sich den zweiten Teil mit zwei Tänzern aus einer Serie von vier Aufführungen ausgedacht...
Dieser Vierteiler mit dem Titel „Der Platz des Anderen" ent-

sprach von Anfang an der Lust darauf, ein Stück einer Jahreszeit zuzuordnen: Der Winter für *Not I* und, rückwärts, der Herbst für „Dennoch tötet jeder das, was er mag". Ich war nach Japan gereist, für eine Künstlerresidenz in der Villa Kujoyama in Kyoto, um zur Teezeremonie zu arbeiten, mit der Idee wie man jemandem etwas schenken könne. Ich verschob die Dinge in den Westen, indem ich ein Glas Wein servierte, aber vor allem gemeinsame Zeit, ausgedehnte Bewegungen. In dieser neuen Kreation gehe ich ebenfalls von den Gesten aus, jenen zu töten, um sich zu ernähren und stelle den Platz des Gerichts und des Lebenden in Frage, das man einnimmt. Wir haben Bauern in verschiedenen Regionen getroffen, um zu sehen, wie sie ihre Lebensmittel-Autonomie gestalten, welche Beziehung sie zu ihren Tieren aufbauen, von der Geburt bis zum Tod, mit viel Sorgfalt.

Diese Geste des ruralen Kulturerbes, die zu Verschwinden droht, ist jene eines Jägers, Fischers, Sammlers…

Dieses immaterielle Kulturerbe der Menschheit verschwindet nach und nach, einerseits weil die Gesetze die Tatsache auf Bauernhöfen zu töten immer mehr einschränken, aber auch weil die Weitergabe von Eltern an Kinder abnimmt. Ich habe immer auf dem Land gelebt mit der Intuition, dass der gute Menschenverstand des Bauern dem Ritus nahesteht: Man ermordet die Tiere nicht, es gibt ritualisierte Beziehungen zur Opfergabe, die daraus keine harmlose oder banale Geste machen. Als wir sie aus der Nähe beobachteten und sie befragten, haben wir auch ihren Respekt und ihr Bewusstsein für den Tod entdeckt, nah dran an einer Beziehung auf Augenhöhe mit dem Tier.

Sie haben den Butoh praktiziert und sind eine Anhängerin des Minimalismus und der Langsamkeit auf der Suche nach der Qualität des gegenwärtigen Moments. Wie arbeiten sie dieses Mal, ohne auf der Bühne zu sein?

Wir sind im Konkreten der beobachteten Szenen. Mehr als von Minimalismus würde ich von einer Nüchternheit der Bewegungen sprechen: Was brauchen wir, um mit dem Blasrohr zu jagen, um einen Granatapfel zu ernten. Wir suchen ein Bewusstsein des Selbst und der richtigen Geste, um ihr den größtmöglichen Platz einzuräumen, sie zu strecken um in eine poetische Welt zu gleiten. So ernten wir Hörner und schießen auf Granatäpfel… Ich habe den Eindruck noch radikaler zu sein als bei *Not I*. Wie in *Le Cheval de Turin* von Béla Tarr, die sich lange an einem Essen am Tisch mit Kartoffeln aufhält, mag ich es, mich mit Dingen aufzuhalten, mir Zeit zu nehmen. Die Einfachheit ist schwer zu erreichen.

Und was ist mit der Musik?

Während das Stück von Fragmenten eingenommen wird, wie ein Still-Leben – Ziegenhaut, Hörner, Schädel, Milch, Glocke… – haben wir den Klang ausgehend vom Atem alter Holzorgeln erarbeitet. Sie zeichnen Äste im Raum.

Au Carreau (Forbach) mardi 4 avril et au Centre culturel André Malraux (Vandœuvre-lès-Nancy) mercredi 15 et jeudi 16 novembre
im Carreau (Forbach) am Dienstag den 4. April und im Centre culturel André Malraux (Vandœuvre-lès-Nancy) am Mittwoch den 15. und Donnerstag den 16. November
carreau-forbach.com – centremalraux.com

MAGAZINE poly

La culture n'a pas de frontières
Die Kultur ist grenzenlos

LE NUMÉRO DE MARS EST SORTI
lire le magazine ici

SCÈNE

Camille Mutel : Pourtant chacun tue ce qu'il aime

Par Thomas Flagel le 30 Mar 2023

Partager

Dans ***Pourtant chacun tue ce qu'il aime***, la chorégraphe Camille Mutel explore la place de la nourriture dans nos liens à l'autre et au vivant.

Dans la continuité de *Not I*, que vous dansiez en solo, vous imaginez le second volet avec deux danseurs d'une série de quatre spectacles…

Cette quadrilogie intitulée "La place de l'autre" était une envie dès le départ d'associer une pièce à une saison : l'hiver pour *Not I* et, à rebours, l'automne pour *Pourtant chacun tue ce qu'il aime*. J'étais partie au Japon, en résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto, pour travailler sur la cérémonie du thé, dans l'idée de réfléchir à comment offrir quelque chose à quelqu'un. Je décalais les choses vers l'Occident en servant un verre de vin, mais surtout du temps en partage, des mouvements étirés. Dans cette nouvelle création aussi, je pars des gestes, ceux de tuer pour se nourrir, en questionnant la place des mets et du vivant qu'on ingère. Nous avons rencontré des paysans dans diverses régions, afin de voir comment ils font pour gérer leur autonomie alimentaire, quels liens ils tissent avec leurs bêtes, de la naissance à la mort, avec beaucoup de soin.

Camille Mutel : Pourtant chacun tue ce qu'il aime (Répétition) © CCN – Ballet de Lorraine

Cette gestuelle du patrimoine rural, en voie de disparition, est celle des chasseurs, des pêcheurs, des

FEUILLETER POLY

POLY 258 - Avril 2023

Facebook
J'aime

Instagram
Followers

DAS NEUE BABYLON

cueilleurs…

Ce patrimoine immatériel de l'humanité disparaît petit à petit, d'une part parce que les lois contraignent de plus en plus le fait de donner la mort aux animaux dans les fermes, mais aussi parce que la transmission parents-enfants diminue. J'ai toujours vécu à la campagne avec l'intuition que le bon sens paysan est proche du rite : on n'assassine pas les animaux, il y a des rapports ritualisés au sacrifice, qui n'en font pas un geste anodin, ni banal. En les observant de près et en les interrogeant, nous avons aussi découvert leur respect et leur conscience de la mort, proche d'un rapport d'égal à égal avec la bête.

Vous avez pratiqué le butô et êtes une adepte du minimalisme et de la lenteur à la recherche d'une qualité de présence. Comment travaillez-vous cette fois, sans être au plateau ?

Nous sommes dans le concret des actions observées. Plus que du minimalisme, je parlerais d'une sobriété de mouvements : de quoi avons-nous besoin pour chasser à la sarbacane, pour cueillir une grenade. Nous cherchons une conscience de soi et du geste juste, afin de lui laisser le plus de place possible, l'étirer pour basculer vers un monde poétique. Ainsi nous cueillons des cornes et tirons sur des grenades… J'ai l'impression d'être encore plus radicale qu'avec *Not I*. Comme dans *Le Cheval de Turin* de Béla Tarr, qui s'attarde longuement sur un repas à table avec des patates, j'aime m'attarder sur les choses, en prenant le temps. La simplicité est complexe à atteindre.

Qu'en est-il de la musique ?

Si la pièce est envahie par fragments comme une nature morte – peau de chèvre, cornes, crâne, lait, cloche… –, nous avons travaillé le son à partir du souffle grâce à de vieux orgues en bois. Ils dessinent des branches dans l'espace.

Camille Mutel : Pourtant chacun tue ce qu'il aime (Répétition) © CCN – Ballet de Lorraine

Au Carreau (Forbach) mardi 4 avril et au Centre culturel André Malraux (Vandoeuvre-lès-Nancy) mercredi 15 et jeudi 16 novembre

carreau-forbach.com – centremalraux.com

Danse | Danse contemporaine | Le Carreau

Partager | Facebook | Twitter | Courriel | PDF

Thomas Flagel 607 Posts 0

Comments

Théâtre des Balkans, danse expérimentale, graffeurs sauvages, auteurs africains… sa curiosité ne connaît pas de limites. Il nous fait partager ses découvertes dans POLY.

* requis

Adresse Email *

Nom

Prénom

SUBSCRIBE

Épisode du mardi 4 avril 2023 à 18:03

"Pourtant chacun tue ce qu'il aime" c'est la toute nouvelle pièce de la chorégraphe Camille Mutel qui sera proposée ce mercredi 5 avril 2023 au Carreau de Forbach à 20h, on en parle avec elle.

C'est quoi cette pièce, de quoi parle-t-elle ?

> *C'est un duo masculin, porté par 2 danseurs, Kerem Gelebek et Philippe Chosson et on s'intéresse aux gestes paysans, particulièrement le geste qui constitue à tuer pour se nourrir, mais aussi aux gestes pour cueillir, des plantes, des fruits, des légumes etc. et c'est un spectacle hommage à ces gestes. Il s'agit du second volet d'une quadrilogie, le volet automnal. Ce sera la première représentation de cette pièce au Carreau de Forbach.*

Toutes les infos : https://carreau-forbach.com/programmation/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Partager cet article :

L'année dernière nous avions suivi la chorégraphe Camille Mutel de la compagnie nancéenne Li luo lors de sa résidence au Carreau Scène Nationale.

Elle y peaufinait la mise en scène de "Pourtant chacun tue ce qu'il aime", spectacle dans lequel elle explore et questionne, entre autres, le fait de tuer pour se nourrir au travers de deux danseurs, Kerem Gelebek et Philippe Chosson, tantôt chasseurs, cueilleurs ou semeurs, tantôt bêtes elles-mêmes. Nous l'avons rencontrée ce matin, en pleine préparation du spectacle qui se jouera sur la scène du carreau demain soir à 20h.

PARTAGER CET ARTICLE

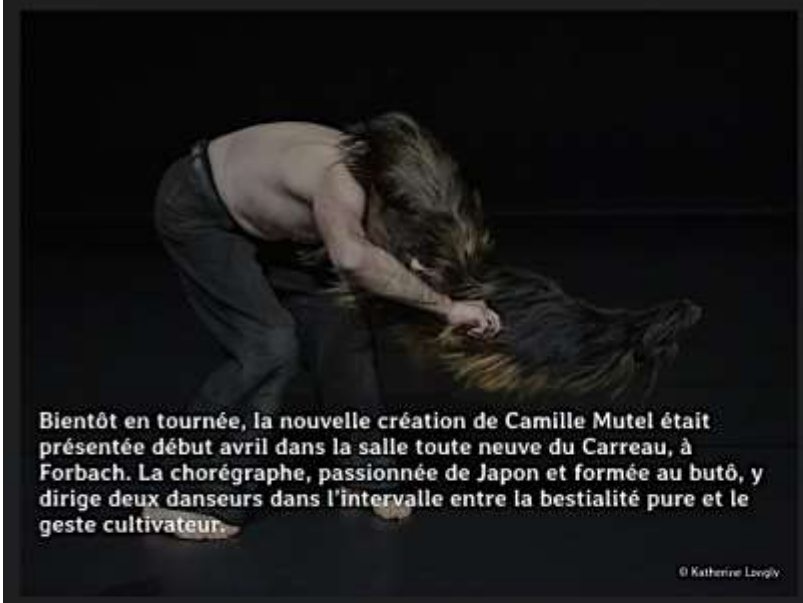
FRANCE 3 LORRAINE
05.04.23
VOUS ÊTES FORMIDABLES

L'ŒIL D'OLIVIER
chroniques culturelles et rencontres artistiques

CRITIQUES

Camille Mutel, entre nature et culture

15 avril 2023



Bientôt en tournée, la nouvelle création de Camille Mutel était présentée début avril dans la salle toute neuve du Carreau, à Forbach. La chorégraphe, passionnée de Japon et formée au butô, y dirige deux danseurs dans l'intervalle entre la bestialité pure et le geste cultivateur.

© Katherine Longly

BENJAMIN ABEL MEIRHAEGHE
STÉPHANIE AFLALO
DAVID BOBÉE

Il y a pile un an, à l'Espace Cardin du théâtre de la Ville, nous découvrions le travail chorégraphique de **Camille Mutel** avec une pièce singulière, précise et appliquée nommée *Not I*, solo empruntant aux gestes et au protocole de la cérémonie japonaise du thé, que l'on retrouvera au théâtre du Train bleu lors du prochain festival Off d'Avignon. Créée le temps d'une date au Carreau de Forbach, *Pourtant chacun tue ce qu'il aime* poursuit le cycle initié par cette pièce et remonte le fil des saisons en explorant les activités de l'automne après un premier volet hivernal.

À la source

ne Longby

Si les rapports de l'homme au vivant font l'objet de nombreuses créations et d'autant de gestes de programmation, la façon qu'a **Camille Mutel** de s'en emparer a quelque chose d'intemporel. Peut-être parce qu'elle source sa réflexion dans des pratiques et des rites ancestraux, qui inscrivent les images qu'elle convoque dans des horizons élargis. Sans doute aussi parce que l'artiste travaille à partir d'une palette formelle singulière, en partie nourrie par sa formation de danseuse de butô. Cette capacité à se situer hors du temps se retrouve d'ailleurs dans la temporalité des deux spectacles : la durée y est étendue à la faveur d'un principe de concentration qui confine à la pleine conscience, cela bien que l'artiste se tienne à distance du lexique méditatif.

Alimentaire comme l'était la précédente, la pièce remonte cette fois à la source de l'ingrédient. Elle s'ouvre donc sur une scène de chasse à la sarbacane particulièrement étirée dans sa durée. Dans une forêt de grenades suspendues imaginée par le scénographe **Kasper Hansen**, le fruit devient la cible de tirs furtifs, mettant parfois même en danger les corps des interprètes. Puis les danseurs **Philippe Chosson** et **Kerem Gebelek** convoquent d'autres figures, figures de culture ou figures sauvages. Un instant, le premier se coiffe d'une peau de bouc et entre dans une sorte de transe aveugle ; plus tard, le second habite un corps d'ovipare. D'autres fois, ils s'emparent d'outils, telles ces faux qui convoquent d'abord une gestuelle utilitaire avant que celle-ci se torde et mue en une danse rituelle.

Écarts

Le plus souvent au centre de ses propres créations, **Camille Mutel** réunit ici, à la demande de **Philippe Chosson** (avec qui elle dansait en 2015 dans *Go, go, go, said the bird*), un duo masculin d'une grande sensibilité. Il faut saluer le travail de ces deux très beaux interprètes, déjà vus ensemble chez **Christian Rizzo** : extrêmement précis et concentrés, à l'écoute l'un de l'autre mais aussi des objets qui s'inscrivent dans la chorégraphie, ils deviennent des corps protéiformes, entre bêtes sauvages, créatures merveilleuses, chasseurs et travailleurs de la terre.

©Katherine Lo

À la fois théorique et élégante, l'œuvre de **Mutel** prend forme dans un espace fait d'écarts : entre une dramaturgie limite ésotérique et une chorégraphie puisée dans un champ d'action très concret, entre le geste utilitaire (chasse, moisson) et le mouvement chorégraphique. On retrouve cette tension dans ce que l'artiste raconte de son travail, de sa démarche de recherche menée d'un lieu de résidence à l'autre à la recherche d'un patrimoine gestuel local, paysan. À l'arrivée, l'artiste donne à voir un objet singulier et aussi soigné que l'était la cérémonie de *Not I*, déclinant avec inventivité les différentes métamorphoses du vivant.

Pourtant chacun tue ce qu'il aime *de Camille Mutel*

Le Carreau – Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan

Avenue Saint-Rémy, 57600 Forbach

Le 5 avril 2023

Durée 45 min

Conception, chorégraphie : Camille Mutel

Interprétation : Kerem Gelebek, Philippe Chosson

Travail sonore : Jean-Philippe Gross

Lumières : Philippe Gladieux

Costumes : Kaspersophie

Scénographie : Kasper Hansen

Assistante à la scénographie / construction accessoires : Violette Graveline

Conseil dramaturgique : Thomas Schaupp

Régie générale et régie lumière : Gildas Goujet

Assistante à la chorégraphie : Caroline Simonin

Print PDF Email

CAMILLE MUTEL DANSE LE CARREAU DE FORBACH PERFORMANCE

Samuel Gleyze-Esteban

LIENS INTERNET

57 Agenda Culturel.fr :
https://57.agendaculturel.fr/danse/forbach/pourtant-chacun-tue-ce-qu-il-aime.html

France 3 Lorraine :
https://www.france.tv/france-3/grand-est/vous-etes-formidables-grand-est/4814743-emission-du-mercredi-5-avril-2023.html

JDS - Journal des Sorties :
https://www.jds.fr/spectacles/danse/pourtant-chacun-tue-ce-qu-il-aime-camille-mutel-cie-li-luo-319106_A

Le Progrès - Agenda :
https://www.leprogres.fr/pour-sortir/loisirs/Spectacle-theatre-conte/Spectacle-de-danse/Lorraine/Moselle/Forbach/2023/04/05/Pourtant-chacun-tue-ce-qu-il-aime

Le Républicain Lorrain :
https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2023/03/25/la-choregraphe-camille-mutel-interroge-le-rapport-de-l-homme-a-l-animal-dans-un-spectacle-au-carreau-de-forbach

https://www.republicain-lorrain.fr/culture-loisirs/2023/03/18/duo-masculin-dans-pourtant-chacun-tue-ce-qu-il-aime

L'Œil d'Olivier :
https://www.loeildolivier.fr/2023/04/camille-mutel-entre-nature-et-culture/

Poly :
https://www.poly.fr/camille-mutel-pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Radio Mélodie :
https://www.radiomelodie.com/podcasts/10842-pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime-au-carreau-de-forbach

https://www.radiomelodie.com/agenda/18334-danse-pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime---camille-mutel-cie-liluo.html

S Mags :
https://s-mags.fr/evenements/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime/

Tout Metz.com :
https://tout-metz.com/ev/theatre-pourtant-chacun-tue-ce-qu-il-aime-forbach-2023?occurrence=2023-04-05

TV8 Moselle :
https://tv8.fr/pourtant-chacun-tue-ce-quil-aime-a-decouvrir-sur-la-scene-du-carreau/